

CORRIGE

Ces éléments de correction n'ont qu'une valeur indicative. Ils ne peuvent en aucun cas engager la responsabilité des autorités académiques, chaque jury est souverain.

Corrigé du sujet sur l'épistolaire : Lettres de Flaubert

QUESTION

Le libellé invite les candidats à différencier "l'image que Flaubert s'attache à donner de lui-même" selon les quatre lettres. On tolérera plusieurs types d'organisation de la réponse (étude texte par texte "encadrée" ou tentative de confrontation).

- Le texte A révèle : - l'écrivain-érudit dans son éloge révérencieux de Victor Hugo : citations et références introduisent une connivence (pastiche du "style" hugolien)
 - l'observateur critique de la société, mettant en scène la réalité de manière littéraire et grandiloquente (métaphore filée de l'ordure 3^e §).
- Le texte B dévoile un caractère irrévérencieux ("Grand Crocodile") dans un billet plus spontané, naturel : langue familière (syntaxe relâchée, tutoiement...). Perfectionnisme de Flaubert (auto-critique).
- Le texte C nous présente un Flaubert moraliste, dont la compassion vise la connivence avec celle qui souffre. Son ambition de comprendre le monde se double d'une critique de la réalité de son époque (opposition entre la réalité vile, matérielle et l'œuvre d'art sublime). Enfin, cette lettre révèle son esthétique d'écrivain (labeur de l'écriture, trivialité des images réalistes ; ex : "se vautre[r]", "se convulsionne[r]"). On retrouve l'ambivalence entre l'orgueil et la dévalorisation ("Il est désespérant d'écrire après un pareil homme").
- Le texte D nous montre un Flaubert plus séducteur que didactique : spirituel, charmeur, il privilégie la légèreté, la sensualité et l'originalité (ex : "il me semble que vous marchez sur des moustaches comme une Vénus indienne sur des fleurs" ; "je me précipite sous la semelle de vos pantoufles"). Choix de l'auto-dérision (distanciation).

On valorisera :

- les réponses s'efforçant de nuancer et différencier les facettes du locuteur,
- éventuellement les tentatives de rapprochement entre les textes.

On pénalisera :

- les réponses non rédigées,
- l'absence de citations analysées.

INVENTION

On attend la production de deux textes différents (longueur, registre, niveau de langue, visée...).

- La lettre doit présenter les caractéristiques de l'éloge (lexique mélioratif, procédés rhétoriques variés, éventuellement lyrisme) et s'appuyer sur des illustrations précises : références analysées à une œuvre.
- Le billet doit allier concision et naturel.

On valorisera :

- une relation au destinataire construisant une connivence (connaissances biographiques, éventuellement intertextualité),
- la richesse de l'éloge,
- l'apparence de spontanéité du billet.

COMMENTAIRE

On attend :

- une confrontation réelle des textes, dans leurs similitudes et leurs différences,
- une diversification des formes analysées,
- on n'attend pas nécessairement un plan en trois parties...

Exemple de plan possible :

I – Des lettres dynamiques avec des enjeux différents :

- la ponctuation, les phrases courtes, les paragraphes, installent une vivacité, liée à la variété des sujets abordés.
- Les deux débuts, à la fois proches et inversés, indiquent deux démarches distinctes : le texte C révèle le propos didactique d'un conseiller (impératifs, interrogations rhétoriques), le texte D le marivaudage d'un séducteur. (4° §).

II – De la connivence à l'influence

- Dans le texte C, la compassion à la souffrance de la destinataire, la souffrance personnelle, aboutissent à la proximité du guide, du professeur. (temps des verbes et types de phrases).
- Dans le texte D, la valorisation du "vous", les images hyperboliques, visent la drôlerie, l'amusement, la séduction. On peut observer la symétrie des deux passages suscitant des jalousies réciproques.

III – L'authenticité et l'artifice

Dans les deux textes, la mise en scène révèle l'esthétique littéraire d'un écrivain créatif (dans le réalisme, dans les images triviales).

Dans le texte C, l'outrance et l'excès du 5° § sont visibles dans la lourdeur de la phrase représentant la souffrance.

- La mise en scène de la relation (fin du texte C, humour dans le texte D, à la fin du 3° § et du 5° §).
- Le plaisir partagé du langage : le jeu, accumulations rhétoriques, mondanités.

On valorise :

- Les copies qui observent la diversité et la richesse stylistiques de l'écriture,
- Les copies qui différencient la démarche des deux textes, mais en perçoivent les points communs.

On pénalise :

- Les devoirs sans citations, ou dont les citations ne sont pas analysées et/ou interprétées,
- Les devoirs qui sépareraient l'étude de chacun des textes, ou qui n'en étudieraient qu'un !
- Les devoirs qui sépareraient arbitrairement le fond et la forme,
- L'absence d'organisation.

DISSERTATION

On attend une réflexion sur le genre épistolaire étayée d'exemples précis, exploitant au moins le corpus.

1. Il s'agit d'approfondir les raisons justifiant la thèse proposée : la lettre propose un masque, une "image de soi" artificielle, construite, maîtrisée par l'épistolier dans une élaboration consciente :

- Liée par exemple à la visée de la lettre : séduire (texte D) ou influencer (texte C) le destinataire.
- La communication étant différée, la lettre met en scène, artificiellement, la relation et la communication (lyrisme du texte A, auto-dérision du texte D).

2. Il s'agit aussi d'examiner les objections possibles à cette thèse :

- La lettre peut conserver une spontanéité, être moins contrôlée, et révéler son auteur malgré lui.

Dans le texte A, le style grandiloquent et l'emphase de Flaubert peuvent, malgré ses préventions, remettre en cause sa sincérité envers Hugo.

- La lettre ouverte, publique, argumentative, du fait de la réflexion prépondérante, gomme le caractère personnel de son auteur (J'accuse).

On valorise :

- L'approfondissement de la réflexion, sans attendre une véritable exhaustivité, pourvu que les candidats aient perçu la nécessité de nuancer la thèse proposée.
- Les références à d'autres lettres que celles du corpus.

On pénalise :

- Une réflexion opposant les lettres authentiques aux lettres fictives.
- Les devoirs qui ne se réfèrent pas aux textes du corpus, ou bien qui négligeraient de les analyser en fonction des critères du sujet.